

tarder par tous les moyens possibles, l'adoption d'une mesure dont le véritable but paraît être d'étouffer par la force les justes réclamations d'un peuple opprimé, soulèvent une tempête d'objections afin de gagner du temps.

M. Patrick Farady se lève le premier, pour dire que la motion de M. Gladstone n'est pas dans l'ordre, il trouve moyen de faire un discours de six longues heures; puis après avoir bien fait trépigner d'impatience les députés anglais, il les prie d'excuser la *brèveté* de son discours et cède la parole à un de ses collègues F. O'Neil, membre pour Limerick, lui succède. Celui-ci s'attaque aux mots mêmes de la motion, et, pour faire rager M. Gladstone, il dit que son bill est rempli d'expressions équivoques. M. Gladstone piqué au vif, répond que les expressions que M. O'Neil veut faire remplacer, sont synonymes de celles qu'il propose de substituer. Mais M. O'Neil soutient qu'aucune langue n'a de véritables synonymes et au milieu d'interruptions sans nombre, d'une excitation difficile à représenter, il continue à parler pendant trois longues heures.

Enfin le président de la chambre, poussé à bout et voyant que les Irlandais ne font de l'opposition que pour faire de l'opposition, prend le parti de n'en laisser parler aucun.

Cependant Dillon, l'un des chefs de la ligue, se lève pour parler. Il est aussitôt rappelé à l'ordre, alors il s'échauffe tellement qu'il menace du poing, M. Gladstone.

Ne bougeant pas de son siège, bien que sommé par le président d'évacuer la salle, le sergent-d'armes du Parlement l'expulse par la force, pendant que ses collègues font entendre les cris de "honte, honte au cabinet Gladstone!!"

Après lui, Parnell veut parler, mais les cris de *Order! Order! Shame! Shame!* redoublent, et le sergent-d'armes entre une seconde fois pour expulser M. Parnell.

Il en a été ainsi pour tous les députés irlandais, et sur 23 qu'ils étaient, 23 sont sortis avec les *honneurs militaires*.

Enfin, débarrassé des irlandais, la chambre des communes a adopté la mesure dite *coercitive*, et, après une séance de 42 heures bien comptées, chacun s'est retiré.

Mais on dit que cette mesure ne servira qu'à donner des armes à la ligue et qu'il faut que l'Angleterre fasse une bonne fois justice au malheureux peuple de l'Irlande, si elle veut rétablir l'ordre.

Echos de l'étranger.

France.—Gambetta a été élu une seconde fois, président de l'assemblée législative, avec une majorité de cinquante voix sur son rival Léon Say.

Jusqu'ici les débats ont été fort calmes, car ils n'ont roulé que sur des questions relatives à l'agriculture et au commerce, questions qui prêtent toujours peu aux joutes oratoires.

Mais nous sommes plus intéressés que jamais à ce qui se discute au sein de la Chambre française cette année, vu que l'on commence à s'occuper de nous parmi les députés.

Au nombre des projets de la loi soumis à l'examen des ministres, il y en a un qui a pour but d'enlever les taxes énormes auxquelles sont assujettis, en France, les navires canadiens.

Ce *bill* sera très-probablement adopté, ce qui au dire d'un grand nombre, contribuera beaucoup à activer la construction des vaisseaux; industrie de la plus haute importance en Canada.

Le ministre des finances a aussi donné un état du budget français pour l'année 1880: Les recettes excèdent les dépenses de 18,000,000 de francs. Ces chiffres sont des preuves irrécusables, de l'ère exceptionnellement prospère que traverse aujourd'hui la France. De fait, à part les Etats-Unis, qui payent leurs dettes avec une rapidité qui semble démentir les soupçons qui planent quelquefois sur la probité des Yankees, la France est le seul pays dont le budget n'accuse point de déficit cette année, sans même excepter notre cher Canada.

Si les débats sont peu animés au sein de l'assemblée législative, les partis politiques luttent, en revanche, avec plus d'ardeur que jamais. On s'est disputé les faveurs du peuple dans les élections municipales, avec un acharnement sans exemple. La victoire a été complète pour les opportunistes, tandis que les intransigeants ou communards, à la satisfaction de tous les bons citoyens, n'ont subi que des défaites.

Trinquet, le plus populaire de leurs tribuns, a été battu par un opportuniste bien qu'il eût posé sa candidature dans dans le faubourg St-Antoine, faubourg réputé le plus radical de Paris. Comme les élections municipales sont généralement le criterium des élections pour l'assemblée législative, on espère que le parti de Rochefort a vu ses beaux jours.

Espagne.—La tempête qui, il y a quelques semaines, a sévi avec tant de fureur sur les côtes d'Amérique, n'a été nulle part plus terrible qu'en Espagne. L'ouragan a soufflé pendant deux jours avec une égale fureur et a couvert le pays de désastres. Les immenses vergers d'orangers qui sont pour l'Espagne, une source de richesse sont été partout dévastés, et on évalue les dommages à pas moins de \$10,000,000.

Amérique du sud.—La victoire a accompagné constamment l'armée chilienne, depuis qu'elle a fait invasion sur le territoire du Pérou, grâce à son organisation supérieure et à l'anarchie qui règne dans ce dernier pays. Cependant la dernière bataille, qui s'est terminée par la prise de Lima, a été des plus sanglantes. Les Chiliens n'ont obtenu la victoire qu'après avoir perdu 7,000 hommes, tant tués que blessés; mais cette résistance désespérée a coûté cher aux Péruviens. Ils ont perdu 10,000 hommes, nombre énorme, si l'on considère que leur armée

ne comptait pas plus de 16,000 combattants avant la bataille.

Etats-Unis.—Le recensement de 1880, donne une population de 51,390,000 âmes aux Etats-Unis.

Il n'y a pas vingt-cinq ans, les Américains criaient à l'Europe avec orgueil: "Il vous faut compter avec nous, nous sommes 36,000,000." Que diront-ils aujourd'hui, si ce n'est qu'ils répéteront les paroles prétentieuses qu'a prononcées dernièrement en plein sénat, un de leurs orateurs: "Que le vieux monde nous fasse place, s'est-il écrié, il a joué son rôle, le nôtre commence."

En suivant la même progression, avant 50 ans, les Etats-Unis compteront 100,000,000 d'âmes, si l'on songe surtout que l'émigration ne fait qu'augmenter d'année en année.

Il y a des villes dont la population s'est accrue presque sur le pied d'une stricte progression géométrique. Omaha au centre des voies ferrées du Pacifique, n'était qu'un petit bourg de traqueurs, il y a à peine quinze ans. Aujourd'hui c'est une ville superbe, qui compte 200,000 habitants.

Quatre villes ont une population au-dessus de 400,000 âmes savoir: New-York, surnommée la *ville impériale* 1,200,000, Philadelphie, dont les habitants un peu prétentieux s'appellent les *Athéniens d'Amérique* 845,000, Brooklyn 562,000, Chicago 500,000.

Il y en a une foule d'autres dont la population est au-dessus de 300,000 âmes et encore un bien plus grand nombre, qui dépassent 100,000.

Les Américains sont enthousiasmés de cet accroissement prodigieux. Le recensement a d'abord été lu au sénat, et les Yankees battaient des mains à qui mieux mieux, en entendant defiler les noms sonores de leurs villes avec les chiffres respectifs de leurs populations. Mais quand est arrivé le tour de l'Utah, qui, comme on sait, est entièrement habité par les mormons, l'enthousiasme s'est refroidi.

Il a fait place même à un grand débordement d'invectives, quand le lecteur du recensement a crié: "Population de Salt Lake City: 150,000 saints des derniers jours."

Au milieu de la tempête de menaces que cette révélation a soulevée contre les mormons, un orateur s'est levé, paraît-il, et, faisant un geste menaçant, il s'est écrié "Salt Lake City delenda est!"

Conditions de ce Journal.

L'Abelle paraîtra autant que possible une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est 75 centins pour les élèves des maisons d'éducation et \$1.00 pour les autres abonnés, invariablement payable d'avance. Cependant les étudiants des séminaires et collèges pourront payer en trois versements, l'un à la rentrée des classes, l'autre à Noël, et le troisième à Pâques.